



DANSES ORIENTALES

MAGAZINE

Votre Magazine de Danses Orientales Région Centre

N°5

Avril / Mai / Juin 2012

10 Euros

MASTERS OF ORIENTAL DANCE :

Les Légendes Vivantes installées en France

LEÏLA HADDAD -

NOUVEAU ! RUBRIQUE MODE :

Haute-Couture Tribale - Comment se faire son propre costume

DEBAT : DANSES ORIENTALES & PROFESSIONNALITE

Être Professionnel de Danses Orientales

MASTERS OF ORIENTAL DANCE

Les Légendes Vivantes

Après notre interview consacrée à Kamellia de Paris, c'est au tour de Leïla Haddad d'être mise à l'honneur au sujet de notre thème sur Les Maîtres Pionniers de La Danse Orientale vivant en France.

Nous lui laissons donc la parole pour évoquer, à la fois, son parcours atypique de Danseuse Orientale, mais aussi, à travers ses propos, sa vision de La Danse Orientale & son évolution.

Leïla Haddad, née Danseuse Orientale -

"Pour moi, je suis née danseuse. Je n'ai jamais eu l'optique de faire carrière. Dans mon biberon il y avait la musique arabe matin, midi & soir. J'étais entourée de Danse Orientale par la famille, les amis, les voisins etc ... tout le monde dansait. Mes professeurs n'étaient pas des personnes étiquetées «danseurs professionnels». Et puis je m'alimentais beaucoup de films. Je passais des heures entières devant le miroir à danser & dans ma tête, j'étais danseuse, ce n'était pas un métier pour moi. Certes, on peut en faire son métier, mais on est danseur ou on ne l'est pas, c'est une passion. Moi, je ne rêvais pas d'être danseuse, je l'étais."

Leïla en Costume Balady & Joueur de Rababa – Photo : Sabine Chatel –

Angleterre, Politique & Théâtre : La Révélation -

"Je suis obligée de repartir un peu en arrière, quand j'ai quitté La Tunisie - tu sais, je suis tuniso-syrienne, tunisienne par ma mère, née en Tunisie & syrienne par mon père, mais je me sens d'avantage tunisienne ... - donc, quand j'ai eu mon Bac, mes parents m'ont envoyée en Angleterre faire mes études de Littérature comparative Anglais / Italien - j'ai eu 1 Licence, 1 Maîtrise & 1 DEA à Londres & Paris. - Moi, je ne connaissais strictement rien à la politique. Pour moi, c'est ça le point important (de départ). Là bas, ce fut mon éveil politique en ce sens que j'ai découvert l'Afrique du Sud avec l'Apartheid & ça était un grand choc, une grande révélation.

Or, à Brixton (quartier du Sud de Londres), qui était un peu un vivier de poètes, d'écrivains, de comédiens, de metteurs en scène, d'artistes, autour de cette question, j'ai suivi une Cie de Théâtre. J'étais fascinée. Je ne savais pas que par le théâtre on pouvait passer des messages. J'étais très naïve & j'ai été très frappée par le Théâtre Zulu. Il y avait une trentaine de comédiens de 18 nationalités différentes. J'aimais cette verve, cette force etc ... A force d'aller voir les répétitions avec leur permission & de voir leurs pièces - parce qu'ils avaient recréé & remis au goût du jour un système qui existait dans tout le continent africain à savoir le théâtre chanté, dansé, joué - où ils jouaient, chantaient, dansaient autour du thème de l'Apartheid - le dénonçant bien entendu - un jour, le metteur en scène m'a demandée si je voulais faire partie de leur Cie de théâtre. **J'ai dit : Oui!** Ce n'est que le lendemain que j'ai réalisé la chose : je n'ai jamais fait d'école de théâtre & je n'ai jamais rêvé de faire du théâtre. Je me suis trouvée embarquée dans cette aventure & c'est de là que m'est venu le goût du théâtre, de la scène, & d'un message à défendre."

Leïla Haddad & Le Théâtre : Une véritable Rencontre -

"Le jour où j'ai mis les pieds sur une scène, j'ai compris que c'était ça que je voulais faire - il fallait que je travaille dans un théâtre - **Le Théâtre a été ma Rencontre.**"

L'Arrivée à Paris -

"Je suis par la suite venue à Paris car il y avait 3 branches du théâtre Zulu : Paris, Londres & Berlin. J'ai intégré le théâtre Zulu de Paris. J'ai tout de même continué mes études avec mes équivalences - parce qu'à la base, moi, je voulais être interprète. - D'ailleurs, mes études universitaires m'ont permis de me structurer intellectuellement, d'acquérir un savoir & de parler plusieurs langues. Bref, j'ai commencé & continué le théâtre ici. On était très connu."



La Danse Orientale au Théâtre : "Mon Combat" -

"Quand j'étais à Paris, j'ai entendu parler d'un Festival qui s'appelait **"SOLOS SANS FRONTIERE"**. J'ai donc eu l'idée d'écrire une histoire à partir d'un texte engagé du poète Nazim Hikmet & j'ai été voir le directeur de théâtre pour un entretien afin de lui proposer mon projet. Il m'a demandé si mon travail chorégraphique s'articulait autour de courants Martha Graham ou Merce Cunningham (figures majeures mondiales de La Danse Contemporaine). J'ai dit tout naïvement que je ne les connaissais pas & que je faisais pour ma part de la Danse Orientale. C'est là que j'ai eu un refus net ! Or, ce n'était pas qu'il m'avait vue danser & qu'il n'appréciait pas, & c'est quand on me dit NON sans raison que je m'obstine ! Je ne comprenais pas ce que l'on me renvoyait comme image. C'est là que je me suis dit que j'allais montrer ce qu'est la Danse Orientale & le montrer au théâtre ! C'est d'ailleurs à cette occasion que j'ai entendu pour la 1ère fois le terme - Danse du ventre -."

Enseigner pour convaincre : une démarche militante -

"Comme le théâtre ne voulait pas de moi, dans une démarche très militante (tout comme moi), je me suis dit que si je donnais un cours de danse pour exprimer mes idées & même si je n'avais que 10 élèves pour commencer - 1 personne pouvant en convaincre 10 - cela ferait au final 100 personnes convaincues. **C'était en 1984 : Le 1er cours de «Danse Orientale» en France !** Je voulais convaincre du bien-fondé de la Danse Orientale & pas de l'image exotique clichée que l'on avait envie de me renvoyer systématiquement. J'étais mue par cette passion de convaincre. J'ai commencé l'enseignement comme ça : avec 5 sœurs kabyles comme élèves. Et puis c'est «monté en puissance», j'ai affiné mon travail de pédagogue. Là encore, sur ce terrain, il m'a fallu me battre car je voulais imposer l'enseignement de La Danse Orientale dans les meilleurs écoles de France : **Le Centre du Marais - je l'ai choisi !**"

Leïla Haddad, 1 Self-Made Enseignante -

"Il faut préciser qu'au départ, je n'avais pas de professeur, tout était issu de mes connaissances empiriques. Aujourd'hui, je dis souvent que je suis l'élève de mes élèves ! A mes débuts d'enseignante, je devais me poser des questions pour concevoir mes cours, me confronter à des questions claires & précises d'élèves - je dansais - il a fallu que je désapprenne à danser pour me mettre à leur place."

Les Premiers Pas en tant que Chorégraphe -

"J'ai monté ma 1ère pièce chorégraphique en 1988 à l'occasion du **FESTIVAL de LILLE** sur le thème de Salomé : **«La Danse des 7 voiles»**, pièce chorégraphique en Solo avec 5 musiciens. C'est là qu'on a commencé à parler de mon travail en tant que chorégraphe & danseuse. C'était à une charnière : j'ai fait beaucoup de TV, ai eu beaucoup d'articles de journaux (Nouvel Observateur, Le Monde, Libération, Le Point etc ...). J'ai continué sur cette voie : convaincre les têtes bien pensantes que La Danse Orientale aussi était une discipline qui pouvait être mise sur scène, de la même manière que Le Classique, Le Contemporain, Le Modern Jazz ou Le Hip Hop etc ... afin de sortir des schémas clichés de la petite Fatma, de Shéhérazade etc ... Je n'avais pas de plan de carrière, je voulais construire pour convaincre, puis je me suis prise à mon propre jeu ! En sanscrit, «Hasard» veut dire «Destin», or, c'est par une suite de hasards que j'en suis venue là ... Mon opiniâtreté & ma persévérance m'ont permis de rencontrer dans mon parcours des directeurs de théâtre & des gens de Culture qui ont entendu ce que j'avais à dire. J'ai eu cette chance que des gens croient en mon travail chorégraphique. Assez vite, j'ai commencé à danser dans des théâtres un peu partout dans le monde. **Quel bonheur de danser sur des scènes de théâtre habitées, on connaît leur histoire & on sait qui s'y est produit !**"

Leïla Haddad en costume saïdi & Joueur de tabla balady -



Photo : Birame Ndiaye -

(Suite au prochain N°)